sonnés de la *Roubaisienne* ; nous sommes heureux de le constater une fois encore et de l'en féliciter très sincèrement.

Nous assistons à l'extinction par 18 gymnastes, des nouveaux cadres d'ensemble de la troisième fête fédérale qui sera célébrée à Arras les 26 et 27mai 1904. La cadence imposée par la musique est trop vive, mais il n'y paraît guère et la série est enlevée avec un brio étourdissant.

Puis vinrent 16 pupilles aux barres parallèles et 24 pupilles produisant une série d'exercices avec bâtons.

Compliments aux jeunes et à leur moniteur M. Tellelin.

Après une série de sauts de fenêtre, au cadre successivement diminué, vint un tableau vivant qui fut le clou de la soirée.

Autour du drapeau sont réunis dans des attitudes d'une crâne fierté, des soldats de la première République, et devant ce groupe superbe, un jeune conventionnel vient dire d'une voix enflammée, les strophes de la *Marseillaise*.

L'impression est inoubliable, le rectorat (M. Dhonne) et les figurants qui doit à tous nos éloges.

La seconde partie débute par des exercices combinés aux barres fixes et barres parallèles dus à la composition de Jules Pivavaux et que la section du concours rend d'une façon presque parfaite.

La *Roubaisienne* compte faire un travail du concours d'Arras ; nous lui prédisons d'avance un énorme succès.

Un groupe de jeunes filletes—elles-ont quinze — se fait applaudir dans la *Valse des Roses*, et cette nouveauté plaît beaucoup aux spectateurs, de même que le solide pantomime des *Rodeurs*, que les mêmes filletes réunies aux pupilles dansent à ravir.

La gymnastique artistique nous fait apprécier quelques virtuoses de la barre fixe et des parallèles, tels que Pieravaux, Alfred Vandepoutte et son jeune frère, Ernest Bléuse, Saire, Masquelier etc., etc.

La lutte libre nous montre aussi que l'athlétisme est pratique au gymnase et quelques belles prises sont chaleureusement accueillies.

M. Thierne dit avec beaucoup de conviction et un réel talent sa déclamation la belle poésie de Clovis Hugues intitulée : *Le Drapeau*, dans il souligne énergiquement l'allure patriotique.

La partie amusante était dévolue à M. Dessauvages qui a fait rire toute l'assistance avec des pasquilles en patois de sa composition et par une petite scène enfantine où une jeune filletie fort délurée, lui a gentiment donné la réplique.

La fête s'est terminée par une saynète militaire : *Le* l'Arrivée des bleus à la caserne, festivement enlevée par un groupe de gymnastes et qui a valu à l'auteur, M. Dessauvages, et à ses interprètes des bravos mérités.

Pendant toute la fête la *Fanfare Belestre* a joué les meilleurs morceaux de son répertoire.

Ils comme savez très réussie et dont il faut complimenter la *Roubaisienne* et ses dévoués président et vice-président, MM. Lucien Mouraux, Charles Weil et Henri Lemoi qui veillent avec un soin jaloux au bon renom de notre société municipale de gymnastique et de tir.

GYM.

Fourneaux économiques — L'ouverture des fourneaux économiques est fixée au lundi 4 janvier.

L'inscription a lieu tous les jours au bureau central, rue du Château, 4 ter, de 9 heures du matin à midi et de 2 à 6 heures du soir.

Adjudication — Hier matin, dans une des salles de l'Hôtel de Ville, il a été procédé à l'adjudication des travaux d'entretien des propriétés communales en 1904, 1905 et 1906.

En voici les résultats : 1er lot, Terrassement maçonnerie, 11.000 fr., par an, adjudicataire M. Edm. Beulin, 15 0/0 de rabais — 2e lot, Enduit, pitrage, 8.000 fr. par an, adj. M. D. Deseck 33 fr. 25 0/0 — 3e lot, Charpente et menuiserie, 15.000 fr., par an, adj. M. Jules Lecapitaine, 19 0/0 — 4e lot, Couverture, zinguerie, 13.000 fr., par an, adj. M. Fl. Desbarbieux, 29 0/0 — 5e lot, Serrurie, ferronnerie, 11.000 fr. par an, adj. M. Lauwers Lemaire, 39 fr. 25 0/0 — 6e lot Peinture, vitrerie, 27.000 fr. an, adj. Société Le Travail, 45 fr. 25 0/0 — 7e lot, Canalisation de gaz et eau, 7.000 par an, adj. M. Fl. Desbarbieux, 25 0/0 — 8e lot, Mobilier, tapisserie, 5.000 fr. par an, adj. M. Alexandre Inglebert, 30 fr. 75 0/0.

Places gratuites — Les cartes 401 à 500 délivrées par la mairie de Roubaix, pour assister gratuitement à une représentation au Grand Théâtre, sont valables pour le jeudi 21 courant.

Graves accidents de travail — M. Jules Mézy, 31 ans, demeurant à Evregnies (Belgique), homme de peine, à la Société Anonyme de Fourmies, s'est fait une luxation de l'articulation tibiotarsienne droite en déchargeant un wagon de laine.

Un repos de 15 jours lui a été ordonné.

— M. Joseph Cammyn, 37 ans, demeurant rue de l'Epeule, cour Chevalier, 8, peintre, au service de M. Eloi Lemaire, s'est coupé fortement au pouce de la main gauche en démontant des carreaux de lanterneau.

Quinze jours de repos.

— M. Henri Rose, âgé de 62 ans, demeurant rue St-Antoine, 26, fouleur, chez M. L. Allart, s'est fait une plaie contuse par écrasement des deux premières phalanges de l'index gauche, par suite de la chute d'un rouleau.

Douze jours de repos.

— Mlle Juliette Burgrave, 16 ans, bachelière, 87 Etienne Motte, demeurant rue de Cartigny, cour Lallemand, 8, a, en l'indiquant, médins et l'annulaire de la main droite, entre deux rouleaux d'un étirage.

Quinze jours de repos.

Accidents de travail. — Mlle Valentine Lemaire, 19 ans, demeurant rue de Wasquehal, 25, bobineuse, chez M. A. Floren et fils, s'est fait des contusions au flanc gauche et à la tête.

— M. Cyrille Scherpereel, 32 ans, chauffeur, chez M. L. Allart, demeurant à Wattrelos, a été blessé au petit doigt de la main droite.

— M. Lucien Andre, 28 ans, demeurant rue du Fresnoy, cour des Vosges, apprêteur chez M. Deschepper, s'est blessé au fémur gauche en heurtant contre une table.

Les chutes — M. Léon Pascal, 16 ans, demeurant rue de Mouveaux, cour Desplechin, 43, aide apprêteur, chez M. Emile Roussel, s'est fouilé l'index et le médius de la main gauche, en tombant d'un escabeau.

— M. Dérisch, 42 ans, demeurant rue Fultos, 6, garçon brasseur, au service de la Brasserie Roubaisienne, s'est fait une entorse du poignet gauche en tombant dans une cave.

La tentative de meurtre de Wattrelos. — Hier matin, vers 7 heures 1/4, le nommé Legrand Charles, 41 ans, tisserand, demeurant rue du Fort, 58, inculpé d'avoir porté des coups de couteau à sa femme, lundi matin à Wattrelos, est venu se constituer prisonnier au poste central de police.

Legrand a été conduit devant M. Buscaard, commissaire de police de Wattrelos.

A l'occasion de la fin d'année, la **Liquidation du Palais des Nouveautés**, 32-34, Grande-Rue, Roubaix, fera, aujourd'hui, d'immenses rabais. — Articles spéciaux pour dons et ouvrage de bienfaisance.

GRANDES CARPETTES vendues à 50 °/₀ de leur valeur.

Les arrestations. — Hier soir, vers cinq heures, le nommé Verdier Joseph Justin, âgé de 32 ans, se disant comptable, sans domicile fixe, s'était présenté au poste de la sûreté pour obtenir un billet de logement, fut mis en état d'arrestation, ayant été condamné en 1899 par la Cour d'Appel de Paris, à cinq ans d'interdiction de séjour.

Le chapitre des vols. — Lundi vers 9 h. du soir, des malfaiteurs se sont introduits dans la boucherie de M. Deraméne, rue Bernard, 21 et ont enlevé le tiroir du comptoir contenant 1 fr. 25, et un morceau de viande de trois livres qui était placé sur une étagère.

Le montant du vol est évalué à 4 fr. 25 environ.

SAVON DU CONGO Hors Concours 1900 Produits Hygiéniques

WATTRELOS

M. Leplat et l'électricité

En cette question brûlante d'éclairage électrique, les agissements de M. Leplat, maire de Wattrelos, sont tellement suspects, tellement sournois et contraires aux véritables intérêts de la commune, que beaucoup se demandent si l'honorable docteur, maire de Wattrelos, est un administrateur sage, un homme de progrès ou un despote inconscient.

Incontestablement l'éclairage de la commune, par l'électricité, a les suffrages de toute la population réfléchie, de tous les travailleurs, sachant que ce mode d'éclairage a été institué dans le seul but de leur être utile.

A Wattrelos, comme ailleurs, l'éclairage électrique peut et doit marcher dans des conditions normales, plus économiques que le gaz, étant donnée la vaste étendue du territoire de la commune.

Avec un parti-pris évident, avec une ténacité digne d'une meilleure cause, M. Leplat combat par tous les moyens, même les moins honnêtes, ce mode d'éclairage, chacun soubaite, désire et demande. Pourquoi?

Avec un entêtement sans pareil, se refusant à tout pris de satisfaire à l'évidence, M. Leplat, au plus grand mépris des véritables intérêts communaux, s'obstine à vouloir rétablir l'éclairage par le gaz. Pourquoi?

Avec que de raisons les braves habitants de Wattrelos trouvent toujours depuis longtemps bien plus qu'étonnant, M. Leplat veut, contrairement aux lois, faire un prétendu abonnement de quatre mille francs à la compagnie du gaz qui l'indigne, tout en lui livrant le combustible pot-et-pouce, pour une période de 37 années. Pourquoi?

Pourquoi M. Leplat, dans des rapports officiels, fausse, à-tout fait combattre l'éclairage électrique, sans montrer quel intérêt il peut avoir à ne pas le remplacer par le gaz, éclairage forcément incomplet, ne pouvant rendre que des services très restreints à la population ouvrière?

A toutes ces questions, les oreilles à la détention du mystère et gaz-z-nous répondront que la Préfecture elle même...

Assez! Nous en savons ce qu'il faut en l'espèce, l'intervention de la Préfecture.

Nous savons que si M. le Préfet du Nord avait eu fraîchement, loyalement mis au courant de la situation, il n'aurait point, en l'occurrence, approuvé le Conseil municipal de Wattrelos, lorsque, à l'unanimité, il aurait pu, si on lui avait présenté un projet sérieux, sérieusement étudié, sérieusement discuté, voter le crédit nécessaire à l'éclairage électrique, Pourquoi?

M. Pollet, selon le vote formel du Conseil municipal, et acceptant les clauses désavantageuses imposées par M. Leplat, avait, sans doute, à la charge de démolir le tout, et *à ses frais*, que si l'éclairage électrique ne marchait pas, c'est à dire, si le gaz n'avait point été voté par l'administration municipale voulant à tout prix faire le jeu de la quelconque compagnie du gaz.

Comme cette très facile démonstration général passablement M. Leplat dans ses petites combinaisons, il s'est empressé d'y mettre, conformément à ce qui avait été décidé chez M. Perin, les bouchons nécessaires, pour ne arriver à la lettre surprise à la bonne foi préfectorale.

Du coup, M. Pollet ne pave plus, mais ce sont les finances municipales qui vont danser. Pourquoi?

Et ce que la commune de Wattrelos est tellement riche qu'elle peut, chaque année, mettre cadeau de cent quarante mille francs à quelconque compagnie du gaz et se payer le luxe onéreux d'experts que M. Pollet intentait après-coup, Pourquoi?

Tout ça est l'œuvre de M. Leplat.

On avouera avec nous que si ce solide abonné de la préfecture le peut à Wattrelos, il fait bien mal manœuvrer ces pauvres finances municipales déjà si obérées par son impuissante administration.

Quant à nous, qui représentons intégralement les intérêts de Wattrelos, nous continuerons notre campagne, en faveur de cet éclairage électrique que quelques-uns redoutent et prouvons à M. Leplat que, si il veut bien tomber l'électricité, avant de mourir pollitiquement que toutes ses intrigues tendent en faveur du gaz, il ne tombera jamais triomphe de la cause de la raison et du bon sens qui est celle de l'éclairage électrique.

Marius VERAN

WATTRELOS — *Un incurieux.* — M. Dandoul, modeste logiste à Lille, a prouvé, il y a quelques jours, à l'autopsie du vieillard M. Flourquin, âge de 67 ans, né le 23 décembre dans la commune de Wattrelos, qu'il était qui a pour enseigne « Au rendez-vous des Chorlonniers », et tenu par Mme Malebrouck.

Le patricien n'a relevé sur le corps du vieillard qu'une seule blessure.

Un coup, porté avec violence, perforant l'aorte, après avoir touché une cote, a provoqué une hémorrhagie qui a occasionné la mort.

Revue de la Railleries — Samedi dernier, l'Association amicale des anciens élèves de lycée de la Railleries a inauguré son nouveau local dans une des salles de l'établissement M. Blassel, délégué cantonal, président. Le directeur, M. Tatin, a remercié les nombreux amis qui sont venus, malgré le mauvais temps, se rendre à la fête de l'école. Il a montré l'œuvre accomplie par l'association jusqu'à ce jour et a exprimé le vœu que, désormais, plus nombreux se groupent autour d'elle pour le plus grand bien de la jeunesse.

La représentation commence par des tableaux vivants bien interprétés, puis, sous cette forme, dérogée par M. Tatin, M. Pierre Lebon, ancien élève, a lu, avec un rare bonheur, des pages de son ouvrage intitulé : Souvenirs d'un Blassif-Cantel.

La soirée se termine par la remise des récompenses, et une soirée dansante, offerte par M. Blassel, a réuni les sociétaires jusqu'à l'aube.

A. Delsalle, B. Dumouriez, le Gromopont, H. Godeau et M. Vallaure ont obtenu un grand et légitime succès.

Les spectateurs se sont retirés en louant Dans la partie de la représentation, il a été distribué des capotions, des chansons, 250 paires de sabots et des oranges aux enfants indigents appartenant à l'Hôpital de la Rue Nationale.

Vous avez bien, et tout, le domestique d'un fol jouant du violon de Roubaix, qui, cette nuit, a, dans la rue de Lannoy, tout du coup, du mieux dans une maison, le cheval qui paie seul.

La visite du fait — Hier matin M. Pouix, commissaire de police du 1er arrondissement, accompagné, sur ordre de M. Lepelletier, de la musique centrale, a procédé à une visite des latrines. Trente matelands ont été visités et plus, sieurs chanillons prêt-ts, pour être soumis à l'analyse.

WASQUEHAL

Conseil municipal — Le Conseil municipal se réunira à la mairie aujourd'hui mercredi, à 8 h. du soir, en séance extraordinaire, pour délibérer sur l'ordre du jour suivant :

1. Entretien des édifices communaux 1902 (Affaire Pravel) ; vote de crédit — 2 Voirie : aquedic rue de la Brasserie impasse Lavoisier, égout rue de Tourcoing ; abandon de terrain et construction ; aqueduc rue de l'Alliance — 3 Fixation des alignements du chemin d'intérêt commun 143 embranchement de Tourcoing à la du chemin d'intérêt commun ; vote de crédit — 5 Plan du cimetière ; vote d'un crédit 6 Pompiers de Tourcoing ; indemnité 7 Huissiers ; vote d'une somme scolaire du Lapicoud demande de M. Picavet.

TOURCOING

Conseil de Prud'hommes de Tourcoing — *Résumé du mois* — Le rapport du Prud'hommes de M. le Préfet du Nord, a été publié et affiché.

Voici les résultats : Les lettres gagnées au Bureau Décisif de Prud'hommes de Tourcoing, pendant les années 1902 et 1903 et du 31 décembre 1903 jusqu'au 7 janvier 1904 inclusive.

Il a été reçu 1 demande, 1 à la Mairie de Tourcoing, 1 à la Mairie de Roubaix, 1 à la Mairie de Mouvaux, 1 à la Mairie de Wattrelos, 1 à la Mairie de Leers, 1 à la Mairie de Lannoy, 1 à la Mairie de Croix, 1 à la Mairie de Bondues, 1 à la Mairie de Lille, 1 à la Mairie de Mons-en-Baroeul, 1 à la Mairie de Marcq-en-Baroeul, 1 à la Mairie de Villeneuve-d'Ascq, 1 à la Mairie de Hem, 1 à la Mairie de Lys-lez-Lannoy, 1 à la Mairie de Bailleul, 1 à la Mairie de Bailleul, 1 à la Mairie de Bailleul